LES EXPOSITIONS DE

[CLICHÉS urbains]

FLANDRE EN PHOTO

150 images + 6 cartels explicatifs
(Impression sur PVC, 90 x 60cm)

// L'exposition « Flandre en photo - le 19eme en 1900 « présente les portraits de 150 habitant.e.s, travailleur.e.s et amateur.rice.s du quartier Flandre.

Les portraits ont été réalisés entre la rue d'Aubervilliers et le quai de Seine au cours de l'été 2019, dans le cadre d'évènements ludiques ou conviviaux réalisés dans l'espace public.

Invité.e.s à interpréter les habitant.e.s des origines parisiennes du quartier (qui fut situé sur la commune de la Villette jusqu'à son intégration à la ville de Paris en 1856), les participant.e.s ont composé des cartes postales vivantes, en posant, déguisé.e.s à leur guise, devant trois photographies d'archives transformées en décor.

Datant de 1900 à 1905, les décors représentent respectivement :

L'entrée du métro de la rue Riquet, inchangée aujourd'hui. Les usines Lebaudy de la rue (désormais avenue) de Flandre, aujourd'hui disparues. Le coin de la Rue de Tanger avec le boulevard de la Villette, juste en dessous du métro aérien dont l'ombre apparaît sur le décor.

A l'occasion des prises de vue le public était invité à (re)découvrir un peu de l'histoire de ce quartier populaire et laborieux de Paris, qui avec le Bassin de la Villette, abrita le premier port de marchandises de France jusqu'en 1914. Un quartier industriel (sucre, cacao,...) dont l'histoire comme la géographie sont marquées par celle du Canal de l'Ourcq. Un territoire qui fut toujours périphérique, lieu de passages, terre d'immigration, d'accueil et de mixités.
L'exposition est une façon de rendre hommage aux habitant.e.s de ce quartier historiquement populaire qui compte parmi les plus jeunes et les plus peuplés de Paris. Une manière de rappeler que quelque soit l'époque, ils et elles sont tou.te.s ici chez ell.eux, ensemble. Tou.te.s sont les dignes héritier.e.s décomplexé.e.s, autant des pionnier.e.s rura.ux.les venu.e.s chercher en ville travail et pain quotidien, que de communautés venues du monde entier, qui enrichissent aujourd'hui si incroyablement le quartier.

DEMANDEZ LE JOURNAL !

F. R. 314. PARIS
Station Métro - Rue Riquet

F. R. 314. PARIS
Station Métro - Rue Riquet

210 E.V. — PARIS XIX Rue de Tanger

Station Métro - Rue Riquet

STUDIO RÉTRO - RÉSIDENCE MICHELET

50 images + 2 cartels explicatifs
(Impression sur PVC, 90 x 60cm)

// Construite sur un ancien site industriel, la Résidence Michelet abrite environ 5000 habitants répartis en 1800 logements, au sein de 16 tours de 18 étages. Cet imposant ensemble constitue un des plus grands complexes de logements sociaux d'Île-de-France. Il fut construit en 1968 et a fait l'objet d'un ambitieux programme de rénovation urbaine achevé en 2013.

Dans une logique de mémoire tournée vers le futur, l'association Clichés Urbains a photographié les habitants d'aujourd'hui (2017-2018) devant un fond représentant la résidence à l'époque de sa construction (1970s), et des accessoires vestimentaires vintage.

Connue sous le nom de Cité Curial par ses jeunes habitants de l'époque, les photos, réalisées aujourd'hui, devant les bâtiments dans leur allure d'autrefois, racontent forcément l'histoire du temps qui passe dans un quartier historiquement populaire, riche sur la durée, d'une vitalité et d'une diversités extraordinaires.

Affichée 3 mois en plein air (et sans dégradatio!) dans la résidence Michelet, l'exposition a suscité un immense enthousiasme du public (passants comme résidents) et largement contribué à diffuser une image positive et gaie de la cité.

TEAM

PLURI'ELLES

23 images + 1 cartel explicatif
(Impression sur PVC, 40 x 60cm)

// Engagée depuis l'origine en faveur de l'égalité des chances, Clichés Urbains est heureuse et fière de présenter une sélection de portraits pour célébrer la Journée Internationale de lutte pour les droits DES Femmes.
Les mots ont un sens, et la bonne traduction de ce concept rendu célèbre, en langue anglaise, par l'ONU vise bien LES femmes (Women's day), et leurs revendications légitimes à d'avantage d'égalité. Car la femme n'existe pas plus qu'une version unique de la féminité. Il existe des femmes toutes uniques, toutes différentes bien que majoritairement solidaires dans le souhait de voir un jour triompher l'égalité entre les genres. Malgré les avancées conquises au fil des années et des revendications collectives, les discriminations restent malheureusement criantes, et réapparaissent chaque fois que la vigilance faiblit.
Animée par le souhait de rendre hommage à la diversité des femmes, Clichés Urbains s'est donc plongée dans 10 ans d'archives pour en tirer une petite sélection couvrant tous les âges de la vie et toutes les formes de conscience identitaire.
De la petite fille à la vieille dame, de la femme active à la femme sportive, de la soeur à la grand-mère en passant par la maman, de la femme qui plaisante à celle qui protège et fait justice… Chacune de ces figures, chacune de ces postures peut être incarnée tour à tour par une seule et même femme, mais représente également les 3,5 milliards de femmes qui vivent sur la Terre.
Unies par la sororité dans un réseau invisible de générosité et de force, leur incroyable énergie vitale et leur capacité à aimer alimentent et élèvent l'humanité de notre espèce.

RITE
MAIRIE DE PARIS

CLICHÉS DE SPORTIVES

6 images + 2 cartels explicatifs
(Impression sur PVC, 80 x 120cm)

// Pour la 5e édition du projet « Planète Marianne » Clichés Urbains a proposé aux adolescent.e.s du quartier Flandre une initiation photo-video articulée autour de la thématique du Sport Féminin.
Au cours d'ateliers techniques (prises de vue photo et vidéo, prises de son, interviews...), complétés de reportages et de rencontres de sportives sur le terrain, les jeunes ont découvert les défis techniques de l'image « sportive ».

En interviewant plus particulièrement 6 athlètes issues des quartiers prioritaires parisiens, les participant.e.s ont également découvert les coulisses et les défis, de la pratique sportive féminine, amateure comme professionnelle.

D'Anouk, 13 ans, collégienne passionnée par le basket à Aya, 40 ans, triple championne du monde de boxe, les participant.e.s ont découvert des personnalités bien trempées, courageuses et déterminées à être reconnues comme des athlètes à part entière.

Toutes aspirent à l'égalité de traitement avec les hommes. Si les choses avancent, doucement, il reste un fossé abyssal, notamment en termes de représentation, d'accessibilité et de rémunération.

Les combats ne se gagnent pas tous seuls. Activisme et vigilance de tou.te.s, à chaque instant, sont indispensables pour vaincre les inégalités. Le tennis féminin par exemple a été valorisé, reconnu et rémunéré plus tôt en raison de prises de position courageuses et médiatisées de joueuses engagées, dès les années 70.

La coupe du monde de l'été 2019 a déjà commencé à rendre vraiment populaire le football féminin. Espérons que le mouvement est définitivement lancé et que les sportives de toutes les disciplines seront bientôt visibles, rémunérées et aussi bien traitées que leurs collègues masculins.

En attendant, Clichés Urbains et ses jeunes apprenti.e.s photographes ont imaginé une campagne pour mettre la lumière sur les sportives et plonger dans l'obscurité les stéréotypes. Rien de tel que l'image pour illustrer l'évidence : il n'y a pas d'organe constitutif de la personnalité, mais à choisir les attributs qui définissent le mieux les individus, la tête et le coeur importent d'avantage que la pomme d'Adam ou la largeur du bassin.

L'exposition a donc pour vocation de témoigner que les femmes sont aussi bien à leur place sur le terrain que dans la salle de bain, aussi agiles dans la passe décisive qu'à repasser une chemise, et aussi légitimes que les hommes à s'occuper de leurs enfants tout en continuant la compétition.
Les représentantes de feu le « sexe-faible » sont enfin au moins aussi capables que les hommes, d'attaquer ou se défendre, sans rien perdre de leur féminité, sans renoncer non plus au besoin humain et non sexué, d'être aidées, épaulées et soutenues.

"Dans un premier temps, ma mère a tout de suite dit non.
Tout sauf la boxe. Je ne sais pas pourquoi du haut de mes huit
ans, je me suis opposée à elle, j'ai dit si, je veux la boxe.
Par la suite, ma mère a été mon meilleur soutien."
AYA CISSOKO

"J'aime le foot parce qu'il est
basé sur un travail d'équipe.
On ne peut pas jouer seule."
AFIFA MAGRAM

"Ça choque qu'une femme puisse faire du rugby.
Il y a même des jeunes, filles comme garçons,
qui ne savent toujours pas que le
rugby féminin existe. En 2019 !"
MARA SOUKOUNA

"Le yoga c'est une façon de faire un travail sur soi,
de se poser des questions sans forcément
trouver des réponses."
CHLOE MACHENAUD

"On organise des afters après les tournois pour oublier
un peu la compétitivité et créer de l'amitié entre
les différents joueurs de différents quartiers."
RAMA N'DONGO

"J'ai eu des entorses à tous les doigts, au moins deux fois
par doigt, à la cheville aussi, mais les doigts c'est rien tu mets
juste un strap et ton attelle et tu peux jouer."
ANOUK BRUN

PORTRAITS DE (PROS) PAR LES ADOS

10 images + 10 cartels explicatifs
(Impression sur carton plume, 50x65cm + 25x40cm)

// **Clichés Urbains** propose depuis 2011, aux adolescents des quartiers prioritaires, des ateliers et stages intensifs de **formation aux outils professionnels de la communication** : photo, vidéo, web, etc. Outre les compétences techniques transmises aux participants, ces formations sont l'occasion de les sensibiliser à des **thématiques citoyennes et porteuses d'opportunités**.

Le programme de l'année scolaire 2017-2018 a été consacré au **"portrait professionnel"** (photo et vidéo) et à l'économie sociale et solidaire. Composé de 13 collégiennes résidentes du 19eme arrondissement, le groupe est allé à la **rencontre d'entrepreneurs sociaux** pour réaliser leurs portraits et les interviewer sur leurs parcours et leurs visions. Les productions photos et vidéos en résultant font l'objet d'une belle exposition exposée pour la première fois à l'été 2018.

Retrouvez les 9 portraits vidéo et tout le contenu produit par les adolescents sur:
www.planete-marianne.org

STUDIO GRANDS HOMMES

19 images + 1 cartel explicatif
(Impression sur PVC, 60 x 40cm)

// La série de portraits du **"Studio Grands Hommes"** fut produite au sein des ateliers photo de **Clichés Urbains**, dans le but d'initier les jeunes participants au portrait mis en scène et à l'**histoire des droits civiques.**

De Rosa Parks à Nelson Mandela en passant par Gandhi et Martin Luther King, le "**Studio Grands Hommes"** dresse le portrait d'une vingtaine de personnalités symboliques de combats historiques pour la liberté, l'égalité et la dignité des humains et de leurs droits fondamentaux.

Avant les prises de vue, les enfants ont été initiés à l'histoire de chacun des personnages et au **contexte de la photo originale**, qu'ils ont ensuite soigneusement étudiée pour la reproduire. Ils se sont costumés et mis en scène avant d'être photographiés en studio, sur fond blanc. Pour plus de solennité et un rendu intemporel, un traitement noir et blanc fut choisi pour l'ensemble des images.

Outre la fierté qu'elle peut apporter aux participants, l'exposition de leurs portraits permet aux enfants de devenir **porte-paroles de la non-discrimination**, elle a aussi vocation à promouvoir les valeurs de **paix, respect et tolérance.**

Nina Simone (1933 - 2003)

Martin Luther King (1929 - 1968)

Angela Davis (1944 -)

LE STUDIO GRANDS HOMMES

NELSON MANDELA

CHE GUEVARA

ANGELA DAVIS

JOSÉPHINE BAKER

AIMÉ CÉSAIRE

MÈRE TÉRÉSA

GANDHI

LASSANA BATHILY

AUNG SAN SUU KYI

MUHAMMAD YUNUS

SHIRIN EBADI

SIMONE VEIL

ROSA PARKS

MAGUERITE BARANKITSE

ALBERT EINSTEIN

BARACK OBAMA

NINA SIMONE

MALALA YOUSAFZAI

CLICHÉS [urbains]

LES ATELIERS ENFANTS

Ateliers 2017-2018: 19 images + 1 cartel explicatif
Ateliers 2018-2019: 15 images + 1 cartel explicatif
(Impression sur PVC, 40 x 60cm)

// L'association **Clichés Urbains** propose depuis 2008 ateliers et animations photographiques aux jeunes du quartier de Flandre / Aubervilliers dans le 19° arrondissement de Paris. Ce quartier, prioritaire, le plus jeune de la capitale, est peuplé de communautés aux origines diverses, vivant majoritairement dans des conditions modestes et confrontées à l'ensemble de problématiques des périphéries urbaines.

Articulés autour d'une **pédagogie créative et ludique** destinée à encourager l'envie d'apprendre autant que la **confiance en soi** et la naissance d'un **regard critique**, les ateliers sont réalisés au cours d'une année scolaire avec un groupe de 10 à 15 enfants de primaire.

Cette approche offre les conditions de l'assimilation, par les jeunes participants, des techniques optiques classiques autant que la possibilité de faire de nombreuses expérimentations et expériences visuelles et créatives.

Une **exposition de 20 à 30 images réalisées par les enfants** au cours de l'année est produite à l'issue de chaque cycle d'ateliers, et affichée autant que possible dans le quartier, tout au long de l'année.

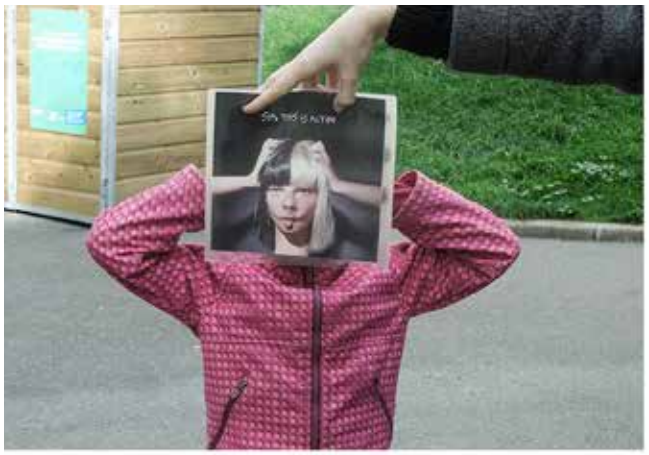
LES ATELIERS 2017 / 2018

ATELIER ROMAN PHOTOGRAPHIQUE

ATELIER BALLONS À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE BARBANÈGRE

ATELIER DROITS DE L'ENFANT (DROIT D'ÊTRE PROTÉGÉ CONTRE LES VIOLENCES)

ATELIER PERSPECTIVE



ATELIER SLEEVEFACE

ATELIER LIGHTPAINTING

ATELIER CHRONOPHOTOGRAPHIE

LES ATELIERS 2018 / 2019

ATELIER BOKEH

ATELIER ROMAN PHOTO

ATELIER JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR LES DROITS DE FEMMES (8 MARS)

ATELIER NADAR, AUTOPORTRAIT TOURNANT

ATELIER THÉÂTRE D'OMBRES

ATELIER SAUTEZ PHOTOGRAPHIEZ

VISITE DE L'EXPOSITION DOROTHEA LANGE: POLITIQUES DU VISIBLE AU JEU DE PAUME

ATELIER PHOTO PANORAMIQUE

LES SUPER HÉROS DES DÉCHETS

Jusqu'à 15 images
(À produire)

// L'association décline depuis 2017 son dispositif de «studio photo» ludique et participatif pour sensibiliser à la question des déchets et gestes verts dans les quartiers. Plusieurs expositions ont déjà été réalisées sur papier affiche collé directement sur les murs de l'espace public (Orgues de Flandre, Résidence Ourcq Léon Giraud). D'autres sont en cours de conception. Une sélection de ces images peut facilement être tirées sur support rigide, au format pertinent, et exposée à la demande.

Les déchets sont une bande d'ordures que les "Super Héros des déchets" ont décidé d'éliminer, pour protéger petits et grands habitants du quartier, contre les méchants dangers causés par la saleté.

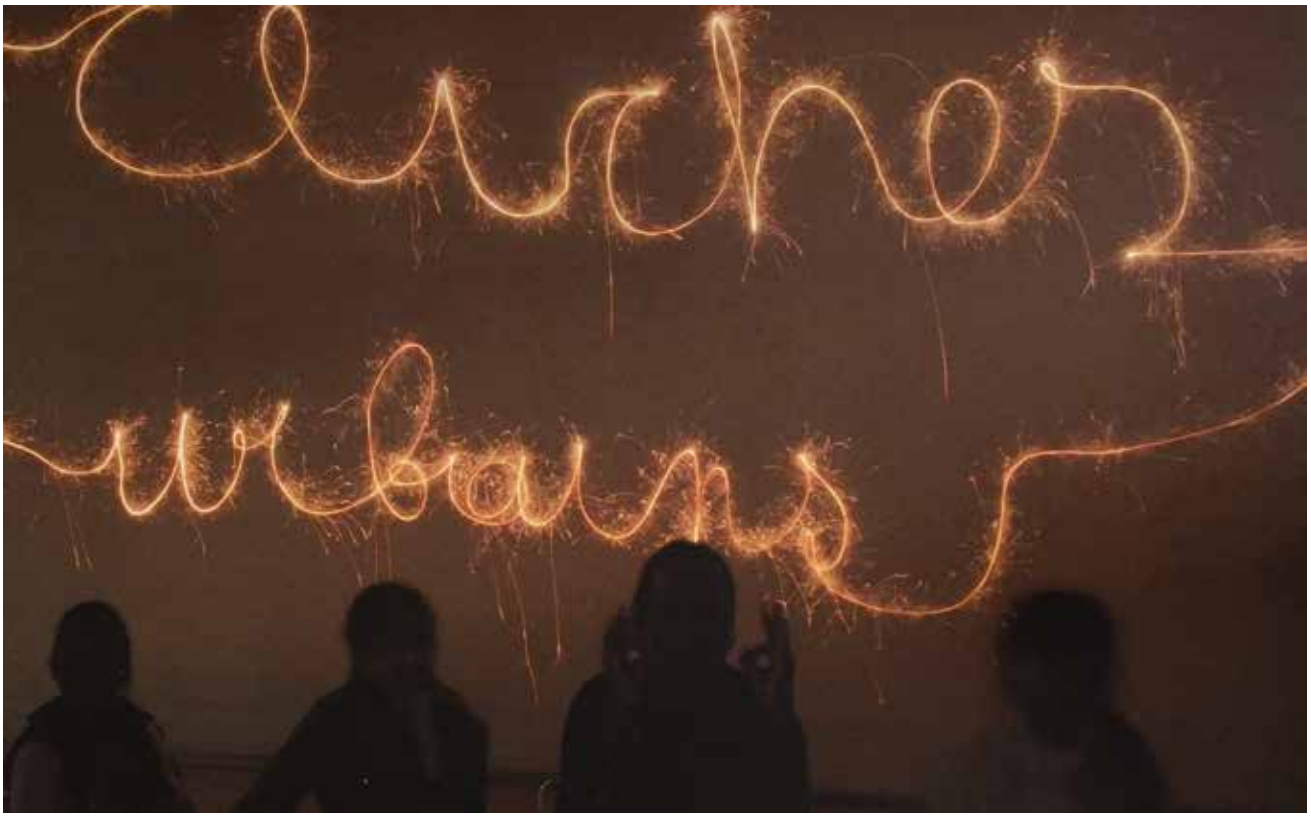
Au-delà des nuisances visuelles et de la gêne considérable qu'ils présentent pour l'usage des parties communes (en particulier pour les enfants, les anciens, les mamans, les personnes en situation de handicap) les encombrants sauvages et les déchets abandonnés appellent les rongeurs, porteurs de maladie. Les objets jetés depuis les fenêtres sont, quant à eux, très dangereux pour les passants qui risquent de perdre un membre ou la vie alors qu'ils n'ont rien demandé. Sans parler des déjections canines qui exterminent les végétaux pourtant nécessaires au bien-être de tous, ou encore des mégots et autres plastiques qui détruisent l'environnement et nuisent à la santé des habitants et des animaux, qui s'empoisonnent.

INTERDICTION
DE DÉPOSER
DES ENCOMBRANTS
SOUS PEINE
DE POURSUITES

LES 10 ANS DE CLICHÉS URBAINS

23 images + 1 cartel explicatif
(Impression sur PVC, 40 x 60cm)

// Depuis 2008, l'association Clichés Urbains propose des ateliers photographiques de proximité en travaillant avec les jeunes sur l'image en environnement urbain. l'exposition des images réalisées par et avec les participants dans le quartier fait partie intégrante du projet de l'association.
Pour ses 10 ans, Clichés Urbains a choisi une sélection de travaux créatifs réalisés entre 2008 et 2018, résultant d'ateliers expérimentaux au cours desquels les participants ont été amenés à faire des expériences à partir des principes optiques de base pour comprendre les fondements de la photographie (atelier sténopé), pour dessiner avec la lumière (lightgraff) ou encore révéler puis gratter des négatifs argentiques, et autres astuces mises au point au fil des années par les pionniers de l'art photographiques puis les artistes leur ayant succédé (reflets et miroir, le jeu de perspective, création d'accessoires pour jouer sur l'identité….). Les limites entre réalité et photographie se diluent et un nouveau monde apparaît sous nos yeux, laissant place à l'imaginaire de chacun au-delà de l'assimilation par les enfants des bases techniques de la photographie.
Grâce à ces expériences ludiques, chaque image témoigne d'un travail réalisé en équipe et du plaisir à se jouer des clichés. La photographie devient alors ainsi un fort moyen de lien social et culturel. un espace de jeux et de liberté d'expression.
au-delà du divertissement, les images réalisées avec les publics cherchent à rendre hommage aux cultures et traditions populaires, à témoigner de l'humanité des peuples, et encourager, chez les individus, la fraternité à l'égard de «l'étranger».



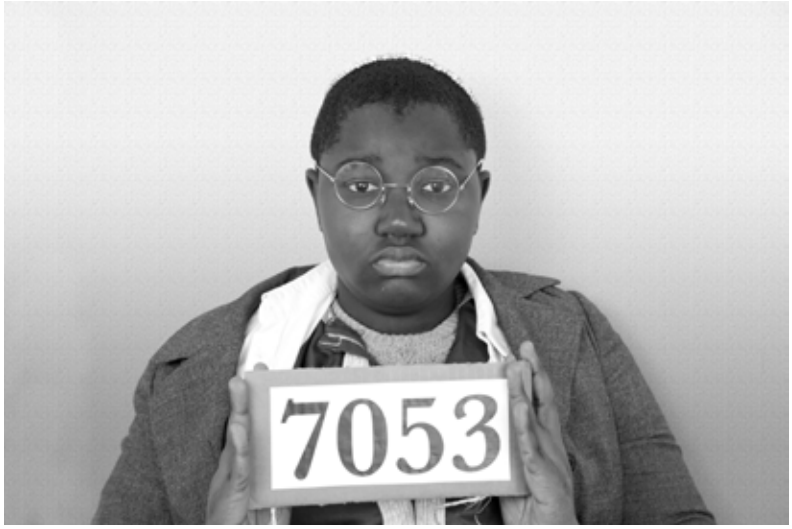
NOUS SOMMES ROSA

16 images + 1 cartel explicatif
(Impression sur PVC, 40 x 60cm)

// Le 1er décembre de 1955, en pleine ségrégation raciale aux Etats Unis, **Rosa Parks** refuse de laisser sa place d'autobus à un homme blanc. Un acte de **résistance pacifique** pour lequel elle est arrêtée par la police et incarcérée.

À l'occasion de l'**inauguration du "centre social et culturel Rosa Parks"** (décembre 2016) et pour célébrer le 60ème anniversaire du geste de fondateur du mouvement américain des droits civiques, l'association **Clichés Urbains** a réalisé une série de portraits reproduisant le tristement célèbre portrait de Rosa Parks au commissariat, lors de son arrestation.

L'exposition est une **sélection des quelques 200 portraits** réalisés ce jour là, de petits et grands citoyens du 19ème arrondissement réunis autour de la défense des droits lors du 1er anniversaire du centre, pendant la semaine parisienne de lutte contre les discriminations (décembre 2017).


7053

7053

7053

STUDIO ANTI-GASPI

18 images + 1 cartel explicatif
(Impression sur bâche 120 x 80cm)

// A l'occasion de la **Semaine européenne de réduction des déchets** (décembre 2016) la mairie du 19ème arrondissement a souhaité présenter une série de photographies réalisées lors du Village de la Récup (novembre 2016).

Les portraits sont ceux des habitants du 19ème et d'ailleurs qui se mettent en scène autour de **thématiques environnementales et de réduction des déchets**.

Tirée sur bâches grand format, pour être exposée en en plein air devant la Mairie, sur les grilles du parc des Buttes Chaumont, l'exposition grand format est plutôt conçue pour l'extérieur mais s'adapte si les murs sont assez grands en intérieur.

I LOVE MY QUARTIER

Images de Street Art issues des ateliers photos jeunesse 2008-2018
25 images
(Impression sur PVC, 40 x 60cm)

// Territoire de périphérie en perpétuelle mutation, le **19ème arrondissement** est un terrain de jeu bien connu des street artistes. Habitants de toujours ou taggeurs de passage, artistes reconnus comme apprentis graffeurs, ils utilisent **les rues comme toiles de libre expression**, créant des **oeuvres éphémères et étéroclites**, souvent magnifiques, qui contribuent du cachet unique de l'arrondissement, marqué par les cultures urbaines.

Dans le cadre d'une démarche attachée au territoire, **Clichés Urbains** documente le quartier, ses mutations et oeuvres éphémères, et utilise la matière première que constitue l'art de rue comme support pédagogique, pour **développer des expérimentations visuelles** avec les enfants et leur faire créer à leur tour des oeuvres nouvelles.

PAIX

STUDIO HIP HOP

Jusqu'à 30 images
(Inédite, à produire)

// Le décor est une image représentant un carrefour de New York en taille réelle. Les accessoires et la thématique proposés aux participants dédiés à la street culture des années 80s. Le studio est installé à l'occasion des fêtes de quartier et manifestations publiques en 2011-2012.

Fresh Food Deli & Grocery

Fresh Food
DELI & GROCERY
FREE DELIVERY • TEL. 212-941-6236 / 6237

STUDIO JUNGLE

Jusqu'à 15 images
(Inédite, à produire)

// Le décor est une image de végétation tropicale. Les accessoires emportent la thématique vers la Jungle. Le studio est installé à l'occasion des fêtes de quartier et manifestations publiques en 2013.

MOI, PRÉSIDENT

10 à 15 portraits
(Inédite, à produire)

// Réalisé la première fois avant l'élection présidentielle de 2017, l'atelier "Moi Président" a vocation à être complété au cours de l'année scolaire 2018-2019 pour atteindre 10 à 15 images.

Il s'agit d'abord de se poser la question du portrait officiel, de chef d'Etat, à travers le temps et la géographie, au travers d'une session de lecture d'images.

Puis de choisir le portrait présidentiel officiel qu'on a envie de réaliser, parmi une sélection de portraits officiels imprimée. Avant de le réaliser, sur fond vert pour incruster le décor officiel et rendre la chose presque crédible (Hawa en Barack Obama, à la maison blanche, par exemple).

Pour compléter le dispositif chaque portrait est accompagné, sous forme de légende, de la première mesure que l'enfant adopterait s'il était nommé chef d'Etat de son pays.

MOI PRÉSIDENTE
PLUS DE DISCRIMINATION
PLUS DE MENACE
DANS LE SÉCOLE!!!

Que tous les
handicapés soient
aides

PARIS_RIO... EN UN CLIC

// Thème de prédilection de l'association, la relation photographique entre la ville lumière et la ville merveilleuse nourrit, au fil des projets, une oeuvre joyeuse, originale et inédite, composée avec les habitants des quartiers populaires.

Il s'agit dans tous les cas d'installer un décor (sous forme de fond grand format imprimé sur bâche) dans l'espace public, et de photographier les passants en leur proposant de se mettre en scène.

Le dispositif encourage les idées et donne naissance à des images spontanées et drôles, autant que touchantes. La présence du décor et d'accessoires désinhibent les timidités, encourage la créativité qui répond aussi au jeu de miroir entre les lieux. Les images produites à l'occasion de ces saynètes improvisées composent un plaidoyer implacable en faveur de l'abolition des stéréotypes.

Les portraits sont réalisés en vue d'être exposés, pour contribuer à la divulgation d'une autre image des quartiers, plus fidèle à sa réalité joyeuse et colorée que la dominante médiatique grisâtre ne le laisse supposer.

Il s'agit aussi de décaler un instant le regard, pour envisager ce que partagent des supposées minorités, apparemment dissemblables et éloignées, et de questionner les représentations dominantes, tout en rendant un hommage appuyé à la joie de vivre et la liberté de penser, en des temps troublés.

1. PARIS_RIO PLAGES

Jusqu'à 100 images à imprimer, dont :
19 tirages disponibles
(Impression contre-collage dibond, 75 x 50cm)

// Le canal de l'ourcq installé sur la plage de Copacabana - 2013
La plage de Copacabana installée sur le Canal de l'Ourcq (Paris Plages) - 2014

DESOLE
PAPA
MAMAN

2. SAMBA NA AVENIDA

20 Images + 1 cartel explicatif

(Impression sur PVC, 40 x 60cm)

// Portraits (1) des carnavaliers réalisés à Rio la fin des défilés, devant une image de l'Arc de Triomphe (2015) et (2) de parisiens en goguette pendant Paris Plages sur le Bassin de la Villette, photographiés devant l'arche construite par Niemeyer (l'Apoteose) à la sortie du défilé de Carnaval à Rio - 2015

3. STUDIO DIASPORAMA

Jusqu'à 100 images
(Inédite, à produire)

// Portraits réalisés à Paris et à Rio (2016/2017) devant le même fond représentant une oeuvre de street art de l'artiste afro-française Myriam Maxo, photographiée dans le 19ème arrondissement. Thématique dédiée aux cultures afro-descendantes de la diaspora.

RUE
DE
CAMBRAI

RUE
DE
CAMBRAI

RUE
DE
CAMBRAI

4. UM NOVO OLHAR

100 portraits grand format affichés dans la rue à Rio, en 2014. (À produire)

// 400 Portraits d'habitants du Morro da Providência ont été réalisés sur deux fonds différents, représentant des oeuvres de Da Cruz réalisées par le street artist sur les murs du 19eme arrondissement. Photographiés à Paris et imprimés au Brésil, les fonds ont été collés dans la favela pour servir de décor aux portraits.

Anciennement dénommé morro da Favela, le "morro da Providência" est historiquement considéré comme la première "favela" du Brésil. Ses habitants y sont depuis toujours exposés aux affres d'une situation politique et sociale violemment injuste et inégalitaire.

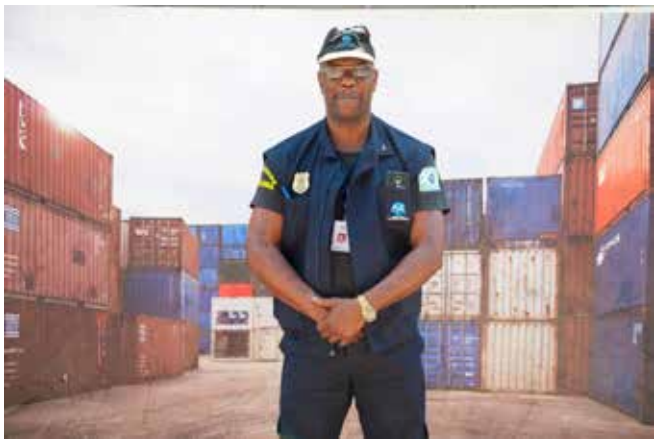
L'affichage de 100 portraits grand format partout dans le quartier a été accueilli avec un immense enthousiasme par les habitants. Les retombées médiatiques de l'événement furent aussi l'occasion de montrer une image positive et originale de la communauté en dehors de ses frontières.

RIO 2016

5. STUDIO ESTIVA

Jusqu'à 15 images
(Inédite, à produire)

// Dockers, photographiés à la sortie Port de Rio, devant une photo du Port de Marseille collée sur le mur.



SFC
1912
PRAIANO